



HAL
open science

CEAOC - Centre d'études arabes et de l'orient contemporain

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEAOC - Centre d'études arabes et de l'orient contemporain. 2013, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. hceres-02031770

HAL Id: hceres-02031770

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031770>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Centre d'Etudes Arabes et de l'Orient contemporain
CEAO
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Centre d'Etudes Arabes et de l'Orient contemporain

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	B	A	C	C	C



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'Etudes Arabes et de l'Orient contemporain
Acronyme de l'unité :	CEAO
Label demandé :	Equipe d'Accueil
N° actuel :	EA 1734
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Burhan GHALIOUN
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Burhan GHALIOUN

Membres du comité d'experts

Président :	M. Edgard WEBER, Université de Strasbourg
Experts :	M ^{me} Laurence DENOZ, Université de Lorraine
	M. Henri-Hassan SAHLOUL, Université de Lyon 3 (Représentant du CNU)
	M ^{me} Françoise SAQUER-SABIN, Université de Lille 3
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	
	M. Christian BOIX
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	
	M. Carle BONNAFOUS-MURAT



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3 : 13 rue de Santeuil 75005 Paris.

Le CEAO (Centre des Etudes Arabes et Orientales) est la nouvelle dénomination d'une unité de recherche qui, jusqu'au 14 septembre 2012, s'appelait le CEA (Centre des Etudes Arabes). L'EA 1734 dépend de l'ED 268 : « langage et langues : description, théorisation, transmission », elle est rattachée à l'UFR langues, littératures, cultures et sociétés étrangères [LLCE]. Elle s'adosse actuellement au Master LCE, spécialité : « études arabes, hébraïques, indiennes et iraniennes » et plus particulièrement aux parcours arabe et hébraïque. Dans l'avenir l'UR s'adossera à la nouvelle mention de Master (en demande de création pour le plan quinquennal) : « études romanes, orientales et méditerranéennes ». L'EA 1734 fait également partie du GIS (groupement d'intérêt scientifique) : « Moyen-Orient et mondes musulmans ».

Équipe de Direction

Directeur : M. Burhan GHALIOUN ; directeur-adjoint : M. Saadane BENBAALI.

Nomenclature AERES

SHS5_2 : Littératures et langues étrangères, civilisation, cultures et langues régionales



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	9	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	10	11	11

Taux de producteurs	100,00 %
---------------------	-----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	31	
Thèses soutenues	24	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité CEAO affiche incontestablement une mutation interne provoquée par le départ de deux anciens et l'arrivée de nouveaux membres, départs dus à un décès et une retraite.

L'un des points qui paraît novateur, prometteur et fédérateur est le projet de recherche sur l'Andalousie. Les recherches en ce domaine, couvrant une présence arabe et musulmane dans la Péninsule ibérique de plus de 7 siècles, avaient connu un fléchissement dommageable depuis des décennies. La reprise de ces études menées avec les moyens modernes, les nouvelles technologies et les capacités novatrices qu'offre l'informatique ne peut que susciter un grand intérêt.

Le dynamisme de la relève et les potentialités, la conscience d'une nécessité de renouvellement et d'adaptation aux nouvelles conditions de la recherche sont également à signaler.

L'unité semble parfaitement consciente de la nécessité de s'adapter et de développer un dynamisme nouveau. Elle jouit également d'un soutien affiché de sa tutelle qui est prête à l'accompagner dans sa mutation et sa reconstruction.

Malgré le faible nombre d'Enseignants-chercheurs de rang A, d'Enseignants-chercheurs HDR et maîtres de conférences, la présence d'un vivier important de doctorants donne à cette unité de recherche un certain espoir, d'autant plus qu'une prochaine habilitation semble se dessiner.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le nombre insuffisant des personnels Habilités à Diriger des Recherches et le jeu des départs en retraite (2 PR d'arabe à la retraite dans les deux ans et 1 seul PR d'hébreu) laissent craindre un risque d'un assèchement à court terme du potentiel des thèses. Or le nombre des étudiants en thèse est loin d'être négligeable (31). Il serait dommage qu'un recrutement défectueux mette en péril ce vivier de jeunes chercheurs.

Bien que la visite ait permis de clarifier certains points, la cohérence et la programmation du projet restent peu visibles. L'équipe aurait dû afficher clairement le thème de sa recherche quinquennale et montrer en quoi ce nouveau programme poursuit les recherches précédentes ou bien met en œuvre des recherches nouvelles. Il n'y a pas de véritable thématique transversale qui puisse fédérer tous les axes. Les thématiques transversales restent donc très vagues, comme si l'unité avait voulu agréger des chercheurs qui accomplissent l'essentiel de leurs travaux de manière isolée.

Les structures de gestion de l'unité sont opaques et restent même à créer. Les évaluateurs n'ont pas vu de lien entre les enseignants titulaires et les doctorants pour ce qui est de la gestion de l'unité. L'animation scientifique et les relations avec les doctorants semblent mêmes inexistantes.

La politique globale de l'unité est difficile à déterminer véritablement.

Le potentiel d'encadrement reste fragile. En linguistique, par exemple, il ne subsiste qu'un seul MCF et le 2^e poste vacant a été transformé en poste de MCF en sciences sociales, ce qui a permis de renforcer cet axe, mais au détriment de la linguistique et de la grammaire. On peut donc se demander comment s'intègre dans l'équipe le MCF de linguistique, qui semble travailler seul ; pas de possibilité non plus d'encadrement de doctorants dans cette spécialité.



Recommandations

Il faut améliorer, voire recréer, la structuration de l'unité de manière à permettre à chacun de s'y intégrer réellement.

Il est indispensable de rendre vraiment efficace la transversalité des thématiques.

Le recentrage du projet autour d'une ligne directrice forte (le thème al-Andalus, par exemple, le permettrait) serait à même de conférer une identité à l'unité de recherche. Dans l'état actuel des choses, l'équipe présente plutôt une juxtaposition de domaines : histoire de la littérature moderne, représentation de la modernité dans la création littéraire, sociologie du monde arabe contemporain, grammaire arabe ... sans que le lien entre ces domaines ne soit véritablement justifié ou indiqué.

Il faut également développer des partenariats formalisés avec d'autres unités de recherche (françaises et étrangères) dont les préoccupations recoupent celles du CEAO ; cet aspect de la vie de l'unité est encore embryonnaire. Ces partenariats sont à développer non seulement d'individu à individu mais d'équipe à équipe.

Il est urgent de définir des structures et des statuts permettant une gestion plus rationnelle et visible, tant sur un plan financier que proprement scientifique.

L'équipe devrait aussi favoriser la communication interne et externe, la reconnaissance des activités et la visibilité par la création d'un site Internet. Elle devrait éventuellement se pourvoir d'un organe de publication des travaux collectifs. Une volonté de publication collective, reflet d'un travail collectif, devrait aussi être affichée.

Il serait bon de porter davantage attention aux doctorants dans la vie de l'équipe (au-delà de la place qu'ils ont parfois dans les colloques).

Enfin, les experts du comité suggèrent à l'unité de veiller à ne pas rester centrée sur Paris (cf. les colloques presque uniquement parisiens) et insistent sur la nécessité de s'ouvrir aux universités provinciales et étrangères, en passant par exemple de vraies conventions de coopération.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Malgré une originalité scientifique assez inégale selon les thématiques, on peut relever une qualité scientifique certaine, mais qui est assurée seulement par quelques chercheurs publiant dans des revues internationales : sur 16 ouvrages annoncés, dont certains encore sous presse, 10 relèvent de la vulgarisation.

Il n'y a pas de collection propre à l'équipe ; les publications importantes sont celles de chercheurs plus productifs que d'autres, mais sans véritable politique commune de publication. Impossible de savoir réellement qui décide quoi : pas de conseil d'équipe, même si se tiennent des réunions d'assemblée générale plusieurs fois par an.

La valorisation de la publication individuelle est évidente ; les Actes des colloques manifestent aussi le souci d'une production scientifique, mais les experts du comité regrettent la disparité entre la production scientifique individuelle et la faible production collective.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les experts constatent le déficit du rayonnement académique, l'absence du niveau d'implication scientifique dans des projets internationaux et nationaux et l'inexistence des responsabilités éditoriales.

Conséquence: l'impact « international » reste surtout individuel, et se limite à certains des chercheurs ; l'équipe ne fait pas état de contrats ANR, ni de prix ou distinctions individuelles. Les missions d'expertise accomplies par quelques chercheurs s'expliquent essentiellement par leur notoriété individuelle comme c'est le cas de celui qui concerne « la Syrie après Bashar El Assad » (le 14 mai 2012) (également publié sur le site d'Al-Arabiya) ou encore l'audition à l'Assemblée Nationale sur les « printemps arabes » (le 22 fév. 2012).

Les colloques présentés comme internationaux sont plutôt des colloques presque uniquement parisiens comme celui du « paysage littéraire, regards croisés Orient-Occident » (11 et 12 avril 2012).

Les enseignants-chercheurs qui ont jadis assuré le rayonnement et l'attractivité académiques de l'équipe sont partis ou sur le point de partir à la retraite. Cette situation, qui pourrait n'être que conjonctuelle, explique le fléchissement momentané dans le rayonnement scientifique. Il est heureux de constater que la nouvelle génération qui est prête à relever le défi est consciente de la situation et fait déjà tout son possible pour un changement positif.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Même si cette rubrique est moins pertinente pour le domaine des sciences humaines Langues et Lettres, les experts relèvent à l'actif de certains membres de l'équipe l'investissement dans des actions culturelles intéressantes, comme celles organisées par l'Institut du Monde Arabe (organisation d'un colloque sur les révolutions arabes).

Il faut signaler aussi une certaine ouverture à l'utilisation des médias (l'implication sociopolitique permet à certains membres de l'EA de participer régulièrement à des émissions politiques ou culturelles sur la situation au Moyen-Orient : France 24, presse arabe, Aljazeera,...). Ces actions restent elles aussi essentiellement individuelles.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La taille réduite de l'unité ne l'a pas conduite à structurer la gouvernance, comme il l'aurait sans doute fallu, ni à définir avec précision le rôle du directeur et du trésorier, ni à expliciter les critères de répartition du budget.

Cette faiblesse dans la gouvernance entraîne des effets potentiellement néfastes : manque de communication entre les membres (pas de site Web, pas de *mailing*), manque d'intégration forte des doctorants dans le groupe de recherche, manque d'une logique et d'une logistique scientifique cohérente, insuffisance de la circulation de l'information en général.

Lors de l'entretien avec les doctorants, il est apparu que le seul lien de communication établi avec les doctorants est leur directeur de recherche, avec qui ils ont une relation privilégiée et quasi exclusive. Cet état de fait les conduit eux-mêmes à regretter leur isolement. Le lien avec la dynamique de l'école doctorale semble inexistant. Des séminaires spécifiques à la formation doctorale manquent également.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Des entretiens avec les doctorants, il ressort que les professeurs suivent leurs doctorants et que les enseignants-chercheurs sont présents dans la formation par les séminaires de master qui servent aussi à leur formation. Mais en l'absence d'un organe institutionnalisé de gouvernance, l'équipe n'a pas de lien réel avec l'école doctorale (ED 268), dont les doctorants finissent par se sentir éloignés.

En raison de l'insertion des études arabes et orientales au sein d'une école essentiellement préoccupée de linguistique théorique, les formations de l'école doctorale correspondent très peu aux orientations scientifiques des doctorants, que ce soit sur le plan disciplinaire ou sur le plan méthodologique.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet à 5 ans est, en l'état, présenté avec 4 thématiques disciplinaires comportant chacune deux axes et 2 thématiques transversales. Une telle dispersion est dommageable à la dynamique d'unité.

Leurs libellés sont trop généraux (cf. ci dessous). En définitive, à chaque axe correspond un chercheur et inversement, à chaque chercheur correspond un axe, ce qui donne l'impression d'un agglomérat de chercheurs sans véritable unité interne.

Le projet est davantage présenté comme la juxtaposition de six « thématiques » et à chaque fois de deux « axes » au sein d'une même thématique, avec une faible cohérence (du moins exprimée et développée) entre les axes et, a fortiori, entre les thématiques. Une telle structuration n'est pas une architecture mais un classement.

Les experts du comité préconisent de recentrer le projet, en retenant un chapeau thématique général et en redéfinissant les thèmes, de manière à mieux structurer les axes et la recherche. À l'issue de la visite, une perspective unifiante et fédératrice s'est dessinée autour de la thématique d'*al-Andalus*.



4 • Analyse équipe par équipe

L'EA 1734 fait état de quatre projets : « Histoire de la littérature arabe moderne », « représentation de la modernité dans la création littéraire », « créations littéraires et exploitations de mythologies religieuses ou profanes dans la littérature arabe, une approche comparative avec les données occidentales », enfin un quatrième point divisé en trois secteurs : « littératures anciennes et médiévales », « sociologie du monde arabe contemporain » et « grammaire arabe ».

Ce qui est présenté comme 4 thématiques disciplinaires (comportant chacune deux axes et 2 thématiques transversales) n'a pas véritablement la pertinence d'une thématique. Les titres et les contenus sont trop généraux et semblent même se répéter. Du fait qu'à chaque axe correspond un chercheur et inversement, à chaque chercheur correspond un axe, il se dégage l'impression d'un agglomérat de chercheurs, sans véritable unité interne.

C'est pour cette raison que le projet est davantage présenté comme la juxtaposition de six pistes de recherche. La cohérence reste faible (du moins selon la façon dont elle est exposée et développée) entre les axes et, a fortiori, entre les thématiques. Les experts n'ont pas jugé pertinent d'analyser séparément ces quatre « projets » présentés par l'équipe en raison de la faiblesse épistémologique de leur présentation.



5 • Annexe : Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : Jeudi 13 décembre 2012 à 9h00
Fin : Jeudi 13 décembre 2012 à 12h45

Lieu de la visite : Université Paris 3
Institution : Université Sorbonne - Maison de la recherche
Adresse : 4 rue des Irlandais Paris 5

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h45	Briefing des experts en huis clos (prise de contact, répartition des questions premier échange sur l'Entité de Recherche) ;
9h45-10h15	Entretien à huis clos avec le VP Recherche ;
10h15-10h45	Présentation de l'unité par son directeur et les responsables des axes ;
10h45-11h45	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'équipe présents
11h45-12h15	Discussion avec les doctorants ;
12h15-13h30	Pause déjeuner ;
13h30-18h00	Huis clos du comité.

Points particuliers à mentionner :

Les experts du comité relèvent qu'en dehors de M. Burhan GHALIOUN, aucun représentant des Enseignants-chercheurs de rang A n'a été présent.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

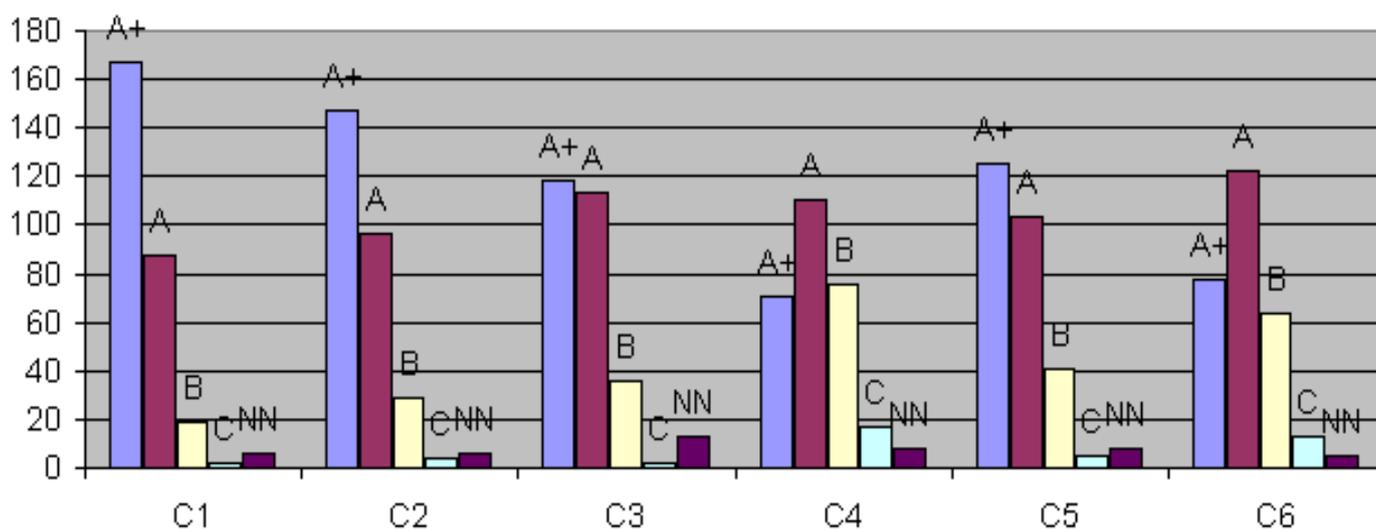
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 20 Février 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de
Recherche

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 1734 « Centre des Etudes Arabes et Orientales » (réf. S2PUR140006962-003930-RT)

P.J. : Observations de portée générale

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Centre des Etudes Arabes et Orientales » (EA 1734) dirigée par Burhan GHALIOUN.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, l'université suivra avec une attention toute particulière l'évolution de cette unité, et notamment de son projet scientifique, sur la base des recommandations de l'AERES.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

M.C. Lemardeley
Marie-Christine Lemardeley



Référence : rapport de l'AERES S2PUR140006962-003930-RT - EA 1734 CENTRE DES ETUDES ARABES ET ORIENTALES- 0751719L

**Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation de l'AERES
Centre des Etudes Arabes et Orientales**

1) Le projet scientifique de l'unité

« Le recentrage du projet autour d'une ligne directrice forte (le thème al-Andalus, par exemple, le permettrait) serait à même de conférer une identité à l'unité de recherche » (p. 6)

Le Centre des Etudes Arabes et Orientales est une équipe d'accueil qui regroupe principalement des enseignants-chercheurs des aires arabes et hébraïques du Département d'Etudes Arabes, Hébraïques, Indiennes et Irlandaises, recrutés pour répondre à la fois aux besoins de la recherche et aux besoins pédagogiques.

Les enseignants-chercheurs (11 membres dont 9 titulaires) qui constituent l'équipe appartiennent à un vaste champ disciplinaire (littérature arabe classique et moderne, histoire antique et médiévale, sociologie du monde arabe contemporain et linguistique). Vu la taille de l'équipe et la diversité des disciplines représentées en son sein, il n'est ni possible ni souhaitable de vouloir regrouper ses membres autour d'un projet de recherche unique.

De même, l'arrivée de 6 nouveaux membres dans l'équipe depuis 2010, ainsi que le recrutement de 3 nouveaux enseignants-chercheurs jusqu'en 2016, rendent difficile l'élaboration dans l'immédiat de projets d'équipe pour toute la durée du contrat 2014-2018. L'équipe entend donc poursuivre son projet actuel, Histoire de la littérature arabe moderne (deux ouvrages déjà parus et un en cours d'achèvement), et proposer des axes de recherche qui serviront de cadre à l'élaboration de projets collectifs qui tiendront compte de l'arrivée des nouveaux membres au début et en cours de contrat.

2) La composition de l'unité dans les années à venir

A) « Le nombre insuffisant des personnels Habilités à Diriger des Recherches et le jeu des départs en retraite (2 PR d'arabe à la retraite dans les deux ans et 1 seul PR d'hébreu) laissent craindre le risque d'un assèchement à court terme du potentiel des thèses. » (p. 5)

Depuis l'année 2010, l'équipe connaît en effet un profond renouvellement qui va se poursuivre jusqu'en 2016 : à cette date, sur les 9 membres titulaires qui constitueront alors l'équipe, 8 n'en faisaient pas partie en 2010. Le Centre des Etudes Arabes et Orientales est donc une équipe en reconstruction, jeune et dynamique.

Deux des trois Professeurs de l'équipe, spécialistes respectivement de littérature arabe moderne et de sociologie du monde arabe contemporain, partent à la retraite en début de contrat. Ils encadrent une vingtaine de thèses. Le renouvellement de leur poste est donc crucial pour la poursuite du projet de l'équipe, le maintien de l'axe sociologie du monde arabe contemporain, spécificité de l'équipe au sein du PRES Sorbonne Paris Cité, et l'encadrement des doctorants.

B) « En linguistique [...], il ne subsiste qu'un seul MCF et le 2^{ème} poste vacant a été transformé en poste de MCF en sciences sociales, ce qui a permis de renforcer cet axe, mais au détriment de la linguistique et de la grammaire. » (p. 5)

Notre équipe n'a toujours compté qu'un seul linguiste, en raison de la présence à l'Université de la Sorbonne Nouvelle de plusieurs UMR réunissant la plupart des linguistes de l'université. Les doctorants qui souhaitent faire une thèse en linguistique arabe après le Master peuvent être encadrés par un Professeur de linguistique arabe membre de l'une d'entre elles.

Par contre, à la rentrée 2013, sera recruté un second MCF à la section arabe de LEA, qui sera rattaché au CEAO. Sa spécialité de recherche sera à la jonction de la linguistique, de la grammaire et de la traduction.

3) Le rayonnement et l'attractivité de l'unité

A) « Sur 16 ouvrages annoncés, [...], 10 relèvent de la vulgarisation. » (p. 7).

Le détail des publications fourni pp. 13-16 du dossier envoyé à l'AERES montre que ce décompte est en réalité le suivant :

- 6 Ouvrages scientifiques
- 4 Direction d'ouvrages scientifiques
- 6 Ouvrages de vulgarisation

B) « l'inexistence des responsabilités éditoriales » (p. 7)

- C'est un membre de notre équipe, Heidi Toelle, Professeur émérite, qui dirige depuis peu la revue *Arabica*, aux éditions Brill, qui est la plus importante revue internationale française d'études arabes et islamiques.
- C'est un membre de l'équipe, José Costa, qui après avoir été secrétaire de la *Revue des études juives*, revue internationale française unique dans sa spécialité en Europe, en est devenu le co-directeur.

C) « les colloques présentés comme internationaux sont plutôt des colloques presque uniquement parisiens » (p. 7).

L'équipe est soucieuse de s'ouvrir, dans la mesure de ses moyens, aux chercheurs et institutions aux niveaux national et international, comme en témoignent certains colloques internationaux qui ont été organisés :

1. « Révolutions et transitions politiques dans le monde arabe : Origines, processus, acteurs et implications », organisé avec l'Institut du Monde Arabe, 22-23 mars 2012.
Ce colloque a réuni 19 intervenants : 2 intervenants venaient de Province (Grenoble, Aix-en-Provence), 2 d'Europe (Lausanne, Edinburgh), 3 du Proche et Moyen-Orient (Beyrouth, Jérusalem et Abu Dhabi).
2. « Les voies de la créativité dans la poésie arabe moderne, permanences et ruptures », 17 novembre 2008 au 19 novembre 2008.
Ce colloque a réuni une dix intervenants dont cinq étrangers : Égypte (1), Liban (3) et Syrie (1).

D) « l'absence du niveau d'implication scientifique dans les projets internationaux et nationaux » (p. 7)

Des conventions de partenariat sont en cours d'élaboration aux niveaux national et international, avec 3 institutions :

- L'Institut du Monde Arabe, qui contribue ainsi à la diffusion de la recherche (co-organisation du festival de poésie andalouse chantée en octobre-décembre 2010, colloque international sur les révolutions arabes en mars 2012, participation à l'Hommage rendu à al-Tayyib Ṣāliḥ, mars 2013).
- L'Institut Français du Proche-Orient.
- Le Arab Center for Research and Policy Studies, Doha, Qatar.

E) « l'équipe ne fait pas état [...] de prix ou distinctions individuelles » (p. 7)

Deux prix ont au contraire été décernés à des membres de l'équipe :

- Le Prix Littéraire de l'Association des Ecrivains de Langue Française, 2009 obtenu par Boutros Hallaq pour son ouvrage *Gibran et la refondation littéraire arabe* (Actes Sud, 560 p.) ;
- Le Prix de la culture décerné par l'Etat de Qatar à Burhan Ghalioun, Paris le 26 mai 2010 pour sa contribution par l'ensemble de ses ouvrages à une meilleure connaissance des sociétés arabes.

4) Analyse équipe par équipe

A) *« L'EA 1734 fait état de quatre projets : « Histoire de la littérature arabe moderne », « représentation de la modernité dans la création littéraire », « créations littéraires et exploitations de mythologies religieuses ou profanes dans la littérature arabe, une approche comparative avec les données occidentales », enfin un quatrième point divisé en trois secteurs : « littératures anciennes et médiévales », « sociologie du monde arabe contemporain » et « grammaire arabe ». » (p. 9)*

Les « quatre projets » évoqués ci-dessus sont en fait les axes de recherche du contrat 2008-2012. L'unité propose par contre, pour le contrat 2014-2018, la poursuite de l'actuel projet « Histoire de la littérature arabe moderne » ainsi que des axes disciplinaires et transversaux :

- Axes disciplinaires :
 - Sociologie du monde arabe contemporain : « Villes, Modernisation et Processus démocratiques dans les pays arabes » ;
 - Littérature arabe moderne : centré sur le projet d'équipe ;
 - Littérature d'al-Andalus (nouvel axe) ;
 - Histoire antique et médiévale des sociétés orientales : monde arabe – monde hébraïque (nouvel axe).
- Axes transversaux : nouveaux axes auxquels participeront tous les membres de l'équipe/
 - « Ecritures et usages du passé dans les sociétés orientales » ;
 - « Echanges et transferts culturels (espaces orientaux et méditerranéens) ».

B) *« Du fait qu'à chaque axe correspond un chercheur et inversement, à chaque chercheur correspond un axe, il se dégage l'impression d'un agglomérat de chercheurs, sans véritable unité interne. » (p. 9)*

En réalité, à chaque axe disciplinaire correspond un noyau constitué d'au moins un PR et un MCF spécialistes de la discipline, mettant à profit l'expérience du chercheur senior et le regard neuf du junior. A titre d'exemple, pour l'axe disciplinaire littérature arabe moderne, il y a 2 PR, 1 MCF, sans compter les doctorants. D'autres membres de l'équipe se joindront à ces différents noyaux disciplinaires de manière ponctuelle, en fonction des travaux entrepris. Quant aux deux axes transversaux, ils intègrent l'ensemble des chercheurs.